

**CONCERT** ■ L'oratorio créé par Helge Burggrabe présenté à la cathédrale  
**« Beau témoignage de foi »**

Le compositeur Helge Burggrabe a réussi son pari : son oratorio a conquis l'auditoire.

Yves Bastide

La création française de l'oratorio *Jehoschua* a bien été l'événement que l'on espérait (*L'Écho* de samedi). Le compositeur Helge Burggrabe avait déjà conquis tout le monde en 2006 avec *Stella Maris*. Il a renouvelé son exploit samedi dans la cathédrale.

**Résonances mystiques**

À la fois simple d'accès et complexe dans son déroulement, son œuvre évoque, de façon magistrale, différentes époques du classique au romantique- tout en restant résolument contemporaine. En privilégiant le marimba, le violoncelle et la clarinette, ainsi qu'un orchestre à cordes, la partition nous a plongés dans un univers aux résonances profondément mystiques, accentuées par des éclairages appropriés.

Des choristes aux solistes en passant par les instrumentistes dirigés par Eberhard Metternich, les interprètes ont été



**CONCERT.** Les chœurs et l'orchestre de la cathédrale de Cologne.

remarquables.

Le recteur Dominique Aubert qui lisait des extraits du Nouveau Testament, ne cachait pas sa satisfaction. « Je ne connaissais pas l'œuvre, bien sûr. Mais j'ai fait entièrement confiance à Helge Burggrabe que je connais bien. Je ne me suis pas trompé. C'était un très beau témoignage de foi. »

La création mondiale avait eu lieu trois jours

plus tôt dans la cathédrale de Cologne (Allemagne). Le compositeur a estimé que celle de Chartres, moins vaste, convenait mieux. « Les chanteurs et l'orchestre étaient plus à l'aise. L'acoustique convenait mieux. Le rapport entre la musique et l'édifice était beaucoup plus convaincant. »

S'il fallait retenir un moment particulièrement

privilegié de cette soirée exceptionnelle, ce serait certainement le final. Lorsque les lumières des différents pupitres s'éteignaient peu à peu pour laisser place à une obscurité pleine d'espérance dans l'incarnation du verbe. « La lumière luit dans les ténèbres »- cette profession de foi a atteint là un sommet incomparable et suscité dans l'assistance une émotion rare. ■